

Compte-rendu réunion « Accueillir et se familiariser » par Mme Joester, psychologue clinicienne – 29 septembre 2022

Il est plus pertinent de parler de période de familiarisation que d'adaptation. En effet, le terme « familiarisation » parle de la création du lien. Alors que le terme « adaptation » fait référence à un changement à opérer chez l'enfant et l'AM.

Se familiariser : devenir familier de quelqu'un, relation étroite et aisée.

Cette période doit être une transition et non une coupure.

Pourquoi fait-on une période de familiarisation ?

Pour faire connaissance avec l'enfant, pour que l'accueil futur se passe le mieux possible, pour faire connaissance avec les parents.

L'AM va aménager une place à l'enfant et en posant un certain nombre de questions aux parents elle apprendra à connaître ses habitudes. Ceux-ci se sentiront, ainsi, rassurés et valorisés dans leur rôle de parents.

Accueillir, c'est donner une place à l'autre, créer un lien propice aux échanges.

L'échange sur les pratiques professionnelles de l'AM et sur les habitudes familiales permet d'accompagner au mieux l'enfant.

Il est important d'échanger sur les besoins de chacun afin de les identifier et de les comprendre.

A quels besoins de l'enfant, de l'AM et des parents doit répondre cette période ?

- Besoins de l'enfant : besoin de temps pour prendre ses repères, besoin d'exploration pour comprendre le monde qui l'entoure, commencer à créer du lien,
- Besoins des parents : apprendre à faire confiance, débiter une réorganisation de leur vie, comprendre comment l'AM accompagne l'enfant. Les parents ont besoin d'avoir une représentation mentale du lieu où est leur enfant et de l'organisation de sa journée,
- Besoins de l'AM : se familiariser avec l'enfant, création de la relation.

Pour le bébé, il s'agit souvent de la première séparation.

Avant de pouvoir se séparer, l'enfant doit avoir créé un/des lien(s) d'attachement.

L'attachement est un besoin vital pour tous les humains.

L'attachement permet à l'enfant d'affronter des émotions négatives.

Souvent, la première « figure d'attachement » est la mère. Les gazouillis, les pleurs sont des comportements permettant d'attirer l'attention, d'entrer en communication avec la figure d'attachement.

L'enfant aura plusieurs figures d'attachement, dont l'AM qui deviendra une figure d'attachement « secondaire ».

La proximité physique d'une des figures d'attachement apporte, à l'enfant, un sentiment de sécurité affective. Plus l'attachement entre l'enfant et son parent est « sûr », plus l'enfant aura de la facilité à créer d'autres liens d'attachement.

Ce lien d'attachement apporte une base de sécurité. Cette base de sécurité peut se comparer à un porte-avions. Le porte-avions est la figure d'attachement et l'enfant est l'avion.

L'avion peut décoller et revenir se poser sur le pont du porte-avions en cas de besoin. L'enfant peut s'éloigner et revenir auprès de sa figure d'attachement, pour se rassurer, se reconforter, reprendre de l'assurance.



De la naissance à 3 mois : le bébé recherche la proximité des autres. Il peut avoir une légère préférence pour certaines personnes familières mais ne proteste pas si elles s'éloignent.

De 3 à 6 mois : le bébé se rapproche de sa figure d'attachement et interagit avec elle.

A partir de 6-9 mois : l'enfant se différencie physiquement, se déplace et a besoin de sa base de sécurité.

« Angoisse des 8-9 mois » : il a souvent été dit que ça correspondait à la période où le bébé prend conscience qu'il est différent de sa mère. Aujourd'hui, on explique plutôt que c'est le développement de l'attention conjointe (le bébé peut regarder vers le même endroit que l'adulte). Le bébé commence à se déplacer et commence à percevoir les déplacements de l'autre.

« Sécure » : relation, lien permettant à l'enfant de se calmer, de se rassurer.

Le développement d'un attachement « sécure » dépend de plusieurs conditions, dont la continuité des personnes et les séparations limitées en fonction de l'âge.

L'enfant « sécure » va s'éloigner de lui-même de sa figure d'attachement.

« Bien s'attacher pour bien se détacher. »



En arrivant chez l'AM, l'enfant a déjà un « bagage » avec tout ce qu'il a vécu et les informations emmagasinées, notamment sensorielles. On pourrait dire qu'il s'est fait une « carte » de son environnement habituel. Au début chez l'AM, c'est comme un « continent inconnu ». Petit à petit, il va compléter sa « carte » avec les repères créés chez l'AM.

Ces connaissances permettent à l'enfant de se repérer et d'anticiper, ce qui le rassure. Dès tout petit, l'enfant « sait » à peu près ce qui va se passer, il se crée une attente par rapport à ce qu'il vit.

C'est pour cette raison que, lors de la période de familiarisation, la régularité est à privilégier en prévoyant, chaque jour, un accueil à la même heure. Puis en augmentant le temps de présence au fur et à mesure chez l'AM, et en ajoutant un nouvel élément comme le repas.

La régularité de l'heure d'arrivée, pendant la familiarisation, donne un repère à l'enfant et le rassure. Il peut anticiper et compléter la « carte » de son monde en fonction des dernières informations perçues (odeurs, lumières,...).

Au début de la période de familiarisation, la présence de son parent chez l'AM permet à l'enfant de faire connaissance avec son nouvel environnement sans devoir « gérer » la séparation, lui permettant d'appréhender les étapes les unes après les autres.

Pour permettre à l'enfant d'être accueilli dans sa singularité, l'AM doit pouvoir s'organiser pour éviter, par exemple, d'accueillir simultanément deux nouveaux enfants. Elle ne pourra pas être disponible pour les deux en même temps.

Le doudou et/ou la tétine peuvent aider pendant cette période de familiarisation.

Les autres enfants déjà présents chez l'AM sont souvent aidants pour la familiarisation du dernier arrivé.